

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **137 (2011)**

Heft 08: **Voisinages**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons à nos lecteurs le dernier mot : réaction d'humeur, arguments, carte postale ou courrier, qui ne reflètent pas forcément l'opinion de la rédaction. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Printemps arabe

- Vous voulez savoir ce qu'est le Printemps arabe, monsieur ? me demande un chauffeur de taxi de Marrakech.

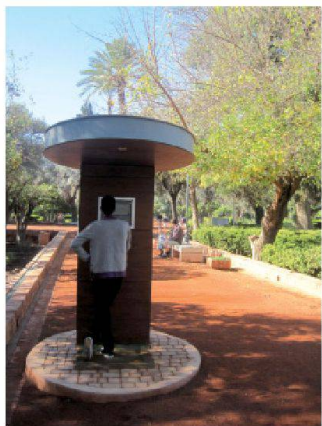
Comme les Marocains sont réputés pour leur sens de la formule, je me réjouis d'entendre comment mon interlocuteur va me résumer les événements qui secouent le Maghreb et le Proche-Orient depuis trois mois.

- C'est Internet sur le trottoir.

J'éclate de rire. Il a raison. D'ailleurs, après la chute de Moubarak en Égypte, j'ai lu que des manifestants de la place Tahrir ont utilisé des cailloux jonchant le bitume pour écrire le mot « Facebook », en hommage au réseau social qui a tant fait pour fédérer les contestataires.

Une heure plus tard, je me promène dans un des nombreux parcs de Marrakech. J'y croise des centaines d'orangers, des palmiers, des bassins turquoises et des bornes Internet, aux lignes épurées. Des ados se sont agglutinés pour consulter leur messagerie électronique, pendant qu'un couple achète des billets pour un concert pop dans le nouveau stade de la ville. Je suis dans un cyber parc ! J'en reste bouche bée : la formule de mon chauffeur de taxi s'est matérialisée sous mes yeux.

Je m'approche d'une borne pour consulter Wikipédia. Le parc dans lequel je surfe actuellement est vieux de trois siècles. Il fut créé par le prince Moulay Abdessalam. Au 20^e siècle, faute de soins, il se transforma peu à peu en terrain vague. La Fondation pour l'environnement du roi Mohammed VI, appuyé par de nombreux sponsors, décida de le restaurer. On fit appel à l'architecte Karim el Achak et au paysagiste français Jean-Marie Mazet pour imaginer un nouvel espace vert : le Cyber Parc, inauguré en 2005.



Cyber Parc (Photo Eugène)

Bien sûr, il est facile de trouver des signes avant-coureurs une fois que les événements se sont produits. Pourtant, je me pose la question : et si ce parc, qui marie Internet et espace public, était l'élément annonciateur de la génération Facebook, celle qui a renversé un despote en Tunisie, un autre au Caire et qui a poussé le roi Mohammed VI à engager « une réforme constitutionnelle globale » ?

Eugène